

HÉLÈNE MEUNIER

Un dernier élan... une ultime pirouette, suivie d'un shuffle step dont elle avait le secret, et hop... au seuil de sa 101^{ème} année, Hélène Meunier est partie rejoindre les étoiles samedi 12 août 2024.

Quel parcours... ! Née à Londres en 1923, Hélène est une petite fille brillante et vive qui adore danser. Elle a 16 ans, l'âge d'Aurore, lorsque son père, afin de la protéger de la guerre qui commence à menacer l'Europe, l'envoie chez une tante en Suisse. Ce qui devait être passager dura finalement plusieurs années, et Hélène fit une croix sur ses rêves de danseuse.

Pendant trois années, elle fréquente l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds dont elle sera diplômée styliste, et en 1945, alors que le traité de paix fraîchement signé lui permettrait de retrouver les siens à Londres, elle rencontre celui qui deviendra son mari, avec qui elle aura trois enfants. Elle est encore en train de changer les couches de sa petite dernière quand son époux décède subitement.

Renouant alors avec ses premières amours, Hélène commence à donner des cours de danse et dans la foulée, ouvre à La Chaux-de-Fonds son studio. Soucieuse de donner un cadre professionnel à son enseignement, elle renoue avec la Royal Academy de Londres afin d'effectuer un diplôme de pédagogie, et pendant plus de 50 ans, se rendra chaque année outre-manche afin de se perfectionner. En retour, elle accueillera chaque année les examinatrices venant faire passer les fameux examens de la RAD aux nombreux élèves qu'elle a initié, débuté, et formé.

Passionnée de danse et de ballet, de cette culture anglo-saxonne ouverte à la fois au folklore, à la pure tradition du ballet classique tout comme au jazz ou à la comédie-musicale, elle en a généreusement nourri son enseignement, partageant avec toutes et tous, à une époque où il était difficile de trouver de l'information, les joyaux de sa formidable bibliothèque et vidéothèque.

Enthousiaste, vive, toujours de bonne humeur et partante pour l'aventure, elle a emmené ses élèves les plus assidus et passionnés en stage à Londres, Paris, Zürich ou Männedorf, et comme il était fort rare qu'une compagnie vienne danser dans les montagnes reculées du Jura neuchâtelois, elle ne ratait jamais une occasion d'organiser un déplacement collectif à Genève ou Lausanne, notamment lors des demi-finales du Prix de Lausanne, ouvertes au public.

Active dans la vie culturelle locale, Hélène saisissait toutes les opportunités de collaborer avec les diverses formations musicales, les écoles publiques de la ville, la compagnie de théâtre, le Conservatoire ou toutes les manifestations publiques qui rythmaient la vie de la communauté chaux-de-fonnière. Toujours soucieuse d'échanger et d'être au courant de ce qui pouvait affiner son enseignement, elle était également en relation constante avec de nombreux collègues en Suisse-Allemande, ou au sein de l'Association faîtière suisse des professionnels de la danse (SDT) et de celles qui, à l'époque, regroupaient les professeurs.

À 95 ans, Hélène donnait encore des cours deux jours par semaine ! Seule la pandémie de Covid-19 aura eu raison de sa joie d'enseigner et de son enthousiasme légendaire !

Une cérémonie a eu lieu fin août, réunissant quelques anciens élèves et des membres de sa famille. Tous avaient fait le voyage pour accompagner la dernière révérence de cette grande dame, qui aura permis à plusieurs générations de jeunes passionnés de danse de devenir professionnels et accomplir leur rêve le plus cher. Merci !!!

Hélène Cazes et Etienne Frey